

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

INTRODUCTION

Les documents du magistère constituent une doctrine qui guide, éclaire, confronte et promeut certaines réalités au fil de l'histoire. Il a accordé une importance particulière à la vie consacrée et la considère un style de vie pour les personnes qui, en suivant le Christ d'une manière radicale dans une vie fraternelle en communauté, réalisent une mission dans l'Église axée sur la transmission de l'évangile.

Ce magistère contient l'exhortation apostolique *Vita Consecrata*, de Jean-Paul II récemment canonisé et publiée en 1996. Ce document synthétise les réflexions et la pensée des évêques et supérieurs généraux des instituts religieux. Il offre l'occasion de réfléchir sur l'appel que Dieu a fait et continue à faire aux hommes et aux femmes de s'engager pour diffuser son Royaume. Il brosse un large horizon et invite à examiner l'option d'une vie consacrée, souligne l'importance de celle-ci dans l'Église d'aujourd'hui, sa mission comme lieu où la communion du Dieu Un et Trine est visible, ainsi que son obligation de rester unie à la sainte Église de Dieu et décrit finalement le processus de formation en commençant par la pastorale des vocations et des motivations que doivent avoir les nouvelles vocations. Il convient donc de lire ce document. Il interpellera certainement ceux qui sentent en eux le désir d'opter pour la vie consacrée. De la même manière, ce document revitalisera les sentiments de ceux qui, comme nous, ont décidé de suivre Jésus dans la vie consacrée conformément à la spiritualité et au charisme de l'hospitalité de saint Jean de Dieu.

SYNTHÈSE DU TEXTE

L'exhortation apostolique *Vita Consecrata* de saint Jean-Paul II, après avoir souligné dans son introduction la grande valeur de la vie consacrée dans ses diverses expressions, la situe dans l'expérience des disciples au mont Tabor. Dans l'épisode de la transfiguration du Seigneur se manifeste la communion de la Très sainte Trinité dont la vie consacrée doit, pour l'Église, être un témoin dans ce monde comme expression sans équivoque de l'expérience du Royaume de Dieu. Il oriente toute la vie du consacré vers la personne de Jésus qui nous a laissé comme héritage son humanité présente dans l'humanité de chaque être humain qui souffre et qui croise notre route et qui nous permet de nous configurer à notre tour chaque jour au Maître.

Le message est clair pour ceux qui ont pris cette option. Lorsque nous embrassons la vie consacrée, en vivant les conseils évangéliques nous nous engageons à être une expression trinitaire dans laquelle le Père fait de tous une unique famille, où le Fils incarné réunit les rachetés et leur donne un exemple de vie et l'Esprit Saint est le principe d'unité dans toute l'Église et suscite ainsi des familles spirituelles et fraternelles.

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

La diminution des vocations dans la société actuelle lance un défi important à la vie consacrée car sa mission n'est possible que grâce à la fidélité des consacrés à leur vocation et que son avenir dépend de la réponse généreuse d'hommes et de femmes à l'appel que le Seigneur leur fait. C'est la raison pour laquelle les instituts et les communautés doivent continuer leurs efforts pour rendre attrayant ce style et option de vie afin que ceux qui se sentent appelés soient disposés à répondre généreusement au Seigneur. Ces efforts doivent viser à rendre visible l'expérience de fraternité qui manifeste la présence de Jésus au sein d'une communauté unie à l'Église. Ne jamais oublier que l'invitation du Seigneur "Venez et voyez " sera toujours d'actualité et nous permettra de montrer à quel point se mettre à la suite du Christ comme l'ont fait les fondateurs des instituts religieux de frères, est une expérience belle et positive.

Le document termine en rappelant que la vie religieuse est importante pour la société actuelle comme lieu où la grâce de Dieu est surabondante. Elle constitue une réponse aux nombreuses questions d'un monde qui nous juge en fonction de l'utilité de nos actes et considère que la vie consacrée est inutile et qu'engager toute sa vie au service des autres pour suivre le Seigneur n'a aucun sens. Le document nous rappelle également qu'écouter et répondre à l'appel du Seigneur exige que nous l'aimions avec un cœur fidèle et non partagé.

Et enfin, l'exhortation apostolique invoque la protection de la Très Sainte Vierge Marie par l'intercession de laquelle nous avons été appelés. Nous réalisons notre vocation en étant fidèles à notre consécration et en continuant à être des témoins du Seigneur Jésus par une existence transfigurée qui nous permet de vivre avec joie notre consécration avec nos frères en religion et cheminer ensemble vers notre patrie céleste.

TEXTE

VITA CONSECRATA

III. REGARD VERS L'AVENIR

Difficultés et perspectives

63. Dans plusieurs régions du monde, les changements actuels de la société et la diminution du nombre des vocations pèsent sur la vie consacrée. Les œuvres apostoliques de nombreux Instituts et leur présence elle-même dans certaines Églises locales sont mises en danger. Comme cela s'est produit en d'autres périodes de l'histoire, des Instituts courent même le risque de disparaître. L'Église universelle leur est extrêmement reconnaissante d'avoir tant contribué à sa construction, par le témoignage et par le service. Leur affaiblissement actuel ne supprime pas les mérites et les fruits obtenus grâce à leurs efforts.

D'autres Instituts rencontrent plutôt le problème de la réorganisation des œuvres. Cette tâche, difficile et souvent douloureuse, exige recherche et discernement à la lumière de certains critères. Il convient, par exemple, de sauvegarder le sens du charisme propre, de promouvoir la vie fraternelle, d'être attentif aux besoins de l'Église universelle et particulière, de s'occuper de ce que le monde néglige, de répondre

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

généreusement et avec audace, même par des actions nécessairement limitées, aux nouvelles formes de pauvreté, surtout dans les lieux les plus reculés.

Les différentes difficultés, résultant de la réduction du personnel et de la diminution des initiatives, ne doivent en aucune manière faire perdre confiance dans la force évangélique de la vie consacrée, qui sera toujours d'actualité et agissante dans l'Église. Si aucun des Instituts ne peut prétendre à la pérennité, la vie consacrée n'en continuera pas moins à nourrir parmi les fidèles la réponse de l'amour envers Dieu et envers les frères. Pour cela, il est nécessaire de distinguer entre le destin historique d'un Institut déterminé ou d'une forme de vie consacrée et la mission ecclésiale de la vie consacrée comme telle. Le premier peut se transformer à cause des changements dus aux circonstances, la seconde est appelée à durer.

Cela est vrai pour la vie consacrée de forme contemplative comme pour celle qui est vouée aux œuvres d'apostolat. Dans son ensemble, sous l'action toujours nouvelle de l'Esprit, elle doit toujours donner son témoignage éclairant de l'unité indissoluble entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, comme mémoire vivante de la fécondité, même humaine et sociale, de l'amour de Dieu. Les nouvelles situations de pénurie doivent donc être abordées avec la sérénité de ceux qui savent qu'il est demandé à chacun plus l'engagement de la fidélité que la réussite. On doit absolument éviter le véritable échec de la vie consacrée, qui ne vient pas de la baisse numérique, mais de la perte de l'adhésion spirituelle au Seigneur, à la vocation propre et à la mission. En persévérant fidèlement dans cette adhésion, on manifeste au contraire, avec une grande clarté, même face au monde, une ferme confiance dans le Seigneur de l'histoire, qui tient entre ses mains les temps et la destinée des personnes, des institutions et des peuples, et donc aussi la mise en œuvre de ses dons aux différentes époques. Les douloureuses situations de crise poussent les personnes consacrées à proclamer avec force la foi dans la Mort et la Résurrection du Christ, pour devenir des signes visibles du passage de la mort à la vie.

Nouvel élan de la pastorale des vocations

64. La mission de la vie consacrée et la vitalité des Instituts dépendent, certes, de la fidélité active avec laquelle les consacrés répondent à leur vocation, mais leur avenir est lié au fait que d'autres hommes et d'autres femmes accueillent généreusement l'appel du Seigneur. Le problème des vocations est un véritable défi, lancé directement aux Instituts, mais qui implique toute l'Église. D'importantes forces spirituelles et matérielles sont mises en œuvre dans la pastorale des vocations, mais les résultats ne sont pas toujours à la hauteur des attentes et des efforts. Malgré une augmentation dans les jeunes Églises et dans celles qui ont subi des persécutions de la part de régimes totalitaires, les vocations à la vie consacrée se font parfois rares dans les pays traditionnellement riches en vocations notamment missionnaires.

Cette situation difficile met à l'épreuve les personnes consacrées qui s'interrogent parfois: peut-être avons-nous perdu la capacité d'attirer de nouvelles vocations ? Il faut avoir foi dans le Seigneur Jésus, qui continue à appeler à sa suite, et se confier à l'Esprit Saint, auteur et inspirateur des charismes de la vie consacrée. Heureux de voir l'action de l'Esprit, qui rajeunit l'Épouse du Christ, en faisant s'épanouir la vie consacrée dans de nombreux pays, nous devons adresser une prière instante au Maître de la moisson, pour qu'il envoie des ouvriers dans son Église, afin de faire face aux urgences de la nouvelle évangélisation (cf. Mt 9, 37-38). Hormis la promotion de la prière pour les vocations, il est urgent d'encourager fortement, par une

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

annonce explicite et par une catéchèse adaptée, ceux qui sont appelés à la vie consacrée pour qu'ils donnent une réponse libre, mais prompte et généreuse, qui rend opérante la grâce de la vocation.

L'invitation de Jésus : « Venez et voyez » (Jn 1, 39) demeure encore aujourd'hui la règle d'or de la pastorale des vocations. Celle-ci tend à montrer, à l'exemple des fondateurs et des fondatrices, l'attrait de la personne du Seigneur Jésus et la beauté du don total de soi pour la cause de l'Évangile. La première tâche de tous les consacrés et de toutes les consacrées consiste donc à proposer courageusement, par la parole et par l'exemple, l'idéal de la sequela Christi, en affermissant ensuite la réponse aux motions de l'Esprit dans le cœur des personnes appelées.

Après l'enthousiasme de la première rencontre avec le Christ, il faudra évidemment l'effort patient de la réponse quotidienne, qui fait de la vocation une histoire d'amitié avec le Seigneur. À cette fin, la pastorale des vocations aura recours à des aides appropriées, comme la direction spirituelle, pour nourrir cette réponse d'amour personnel envers le Seigneur, condition essentielle pour devenir disciple et apôtre de son Royaume. Cela étant, si la multiplication des vocations dans différentes parties du monde autorise l'optimisme et l'espérance, leur raréfaction dans d'autres régions ne doit pas conduire au découragement, ni à la tentation d'un recrutement facile et imprudent. Il est nécessaire que la mission de promouvoir les vocations soit accomplie de manière à apparaître toujours plus comme un engagement commun de toute l'Église.

Cette mission exige donc l'active collaboration de pasteurs, de religieux, de familles et d'éducateurs, car elle correspond à un service qui fait partie intégrante de la pastorale d'ensemble de chaque Église particulière. On souhaite qu'il y ait dans chaque diocèse ce service commun, qui coordonne et décuple les forces, sans toutefois compromettre l'activité de chaque Institut en ce qui concerne les vocations, et même qui la favorise.

Cette collaboration active de tout le peuple de Dieu, soutenue par la Providence, ne pourra qu'attirer l'abondance des dons divins. La solidarité chrétienne doit permettre de satisfaire les besoins de la formation pour les vocations dans les pays économiquement les plus pauvres. La promotion des vocations dans ces pays doit être faite par les différents Instituts en pleine harmonie avec les Églises locales, avec comme point de départ une insertion active et durable dans leur démarche pastorale. La manière la plus authentique de contribuer à l'action de l'Esprit consistera à investir généreusement les meilleures énergies pour les vocations, notamment par une attention dévouée à la pastorale des jeunes.

La formation initiale

65. L'Assemblée synodale a accordé une attention particulière à la formation de ceux qui désirent se consacrer au Seigneur, car elle a reconnu son importance décisive. L'objectif central de la démarche de formation est la préparation de la personne à la consécration totale d'elle-même à Dieu dans la sequela Christi, au service de la mission. Répondre « oui » à l'appel du Seigneur en s'engageant personnellement dans la maturation progressive de sa vocation, cela relève de la responsabilité inaliénable de ceux qui sont appelés, qui doivent ouvrir leur propre vie à l'action de l'Esprit Saint; cela suppose de suivre généreusement l'itinéraire de formation, en accueillant avec foi les médiations que proposent le Seigneur et l'Église.

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

La formation devra, par conséquent, imprégner en profondeur la personne elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu.

Du fait que la finalité de la vie consacrée consiste à être configuré au Seigneur Jésus dans son oblation totale de lui-même, c'est à cela surtout que doit tendre la formation. Il s'agit d'un itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père.

Si tel est le but de la vie consacrée, la démarche qui y prépare devra avoir et montrer un caractère de totalité : elle devra être une formation de tout l'être, dans les différentes composantes de sa personnalité, dans les comportements comme dans les intentions. Parce qu'elle tend précisément à la transformation de toute la personne, il est clair que la tâche de la formation n'est jamais achevée. En effet, il convient d'offrir sans cesse aux personnes consacrées des occasions d'affermir leur adhésion au charisme et à la mission de leur Institut.

Pour être complète, la formation englobera tous les domaines de la vie chrétienne et de la vie consacrée. On doit par conséquent prévoir une préparation humaine, culturelle, spirituelle et pastorale, en prenant soin de favoriser l'intégration harmonieuse des différents aspects. À la formation initiale, comprise comme une évolution progressive qui passe par toutes les étapes de la maturation personnelle — de la maturation psychologique et spirituelle à la maturation théologique et pastorale —, on doit ménager un laps de temps suffisamment long qui, dans le cas des vocations au sacerdoce, puisse coïncider et s'harmoniser avec un programme d'études spécifique, intégré dans un parcours de formation plus large.

La tâche des formateurs et des formatrices

66. Par le don incessant du Christ et de l'Esprit, Dieu le Père est le formateur par excellence de ceux qui se consacrent à Lui. Mais, dans un tel processus, il se sert de la médiation humaine et place aux côtés de ceux qu'il appelle quelques frères et sœurs aînés. La formation est ainsi la participation à l'action du Père qui, par l'Esprit, développe dans le cœur des jeunes, garçons et filles, les sentiments du Fils. Les formateurs et les formatrices doivent donc être des personnes confirmées sur le chemin de la recherche de Dieu, pour être en mesure d'accompagner aussi d'autres personnes dans cet itinéraire. Attentifs à l'action de la grâce, ils sauront signaler les obstacles les moins évidents, mais surtout, ils montreront la beauté de la sequela Christi et la valeur du charisme par lequel elle se réalise. Les connaissances de la sagesse spirituelle seront associées à celles qu'offrent les moyens humains et qui aideront au discernement de la vocation et à la formation de l'homme nouveau, pour qu'il devienne vraiment libre. L'entretien personnel est un moyen fondamental de formation auquel il convient de recourir avec régularité et avec une certaine fréquence, car il s'agit d'une pratique efficace, confirmée et irremplaçable.

Devant des tâches aussi délicates, il apparaît vraiment important de préparer des formateurs qualifiés qui veilleront à accomplir leur service dans une grande harmonie avec la démarche de toute l'Église. Il sera opportun de créer des institutions appropriées pour la formation des formateurs, autant que faire se peut en des lieux où il sera possible de rester en contact avec la culture dans laquelle les formateurs exerceront ensuite leur service pastoral. Dans cette tâche de formation, les Instituts déjà bien établis apporteront leur

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

aide aux Instituts de fondation plus récente, grâce à la contribution de certains des meilleurs de leurs membres.

Une formation communautaire et apostolique

67. Puisque la formation doit être aussi communautaire, la communauté est, pour les Instituts de vie religieuse et les Sociétés de vie apostolique, son lieu privilégié. Elle permet l'initiation à l'effort et à la joie de la vie commune. Dans la vie fraternelle, chacun apprend à vivre avec ceux que Dieu a placés à ses côtés, acceptant leurs qualités en même temps que leurs différences et leurs limites. En particulier, il apprend à partager les dons reçus pour l'édification de tous, car « à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1 Co 12, 7). En même temps, la vie communautaire doit, dès le commencement de la formation, faire apparaître la dimension missionnaire intrinsèque de la consécration. Pour cela, dans les Instituts de vie consacrée, pendant la période initiale de la formation, il sera utile de procéder à des expériences concrètes et accompagnées avec prudence par le formateur ou la formatrice, afin de développer les dispositions apostoliques, les capacités d'adaptation et l'esprit d'initiative, en relation avec la culture environnante.

S'il est important que la personne consacrée se forme progressivement une conscience critique selon l'Évangile à l'égard des valeurs et des contre-valeurs de sa propre culture et de celles qu'elle rencontrera dans son futur champ d'activité, elle doit aussi s'exercer à l'art difficile de construire l'unité de sa vie, ainsi que de lier étroitement la charité envers Dieu et celle envers ses frères et ses sœurs, en saisissant que la prière est l'âme de l'apostolat, mais que l'apostolat vivifie et stimule la prière.

Nécessité d'une ratio complète et mise à jour

68. Dans les Instituts féminins comme pour les religieux frères des Instituts masculins, il est recommandé de prévoir une période réservée à la formation, qui durera jusqu'à la profession perpétuelle. Cela vaut aussi, en substance, pour les communautés cloîtrées, qui auront soin d'élaborer un programme approprié, afin de donner une formation authentique à la vie contemplative et à sa mission particulière dans l'Église.

Les Pères synodaux ont chaleureusement invité tous les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à élaborer dès que possible une ratio institutionis, c'est-à-dire un projet de formation inspiré du charisme fondateur, qui présente de manière claire et dynamique le chemin à suivre pour assimiler pleinement la spiritualité de l'Institut. La ratio répond aujourd'hui à une véritable urgence: d'un côté, elle montre comment transmettre l'esprit de l'Institut, pour qu'il soit vécu authentiquement par les nouvelles générations, dans la diversité des cultures et des situations géographiques; d'un autre côté, elle expose aux personnes consacrées les moyens de vivre cet esprit dans les différentes étapes de l'existence, en progressant vers la pleine maturité de la foi au Christ.

S'il est donc vrai que le renouveau de la vie consacrée dépend principalement de la formation, il est aussi vrai que cette dernière est, à son tour, liée à la capacité de proposer une méthode, riche en sagesse spirituelle et pédagogique, qui conduise progressivement ceux qui aspirent à se consacrer à s'approprier les sentiments du Christ Seigneur. La formation est une démarche vitale qui amène à se convertir au Verbe de Dieu jusque dans la profondeur de l'être et, en même temps, à apprendre l'art de chercher les signes de

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

Dieu au milieu des réalités du monde. À une époque où la culture se détache de plus en plus des valeurs religieuses, cette démarche de formation est doublement importante: grâce à elle, la personne consacrée peut non seulement continuer à « voir » Dieu avec les yeux de la foi, dans un monde qui ignore sa présence, mais elle réussit aussi à en rendre la présence d'une certaine manière « sensible », par un témoignage donné selon son charisme.

La formation permanente

69. Pour les Instituts de vie apostolique comme pour ceux de vie contemplative, la formation permanente fait partie des exigences de la consécration religieuse. Le processus de la formation, comme on l'a dit, ne se réduit pas à sa phase initiale, puisque, à cause des limites humaines, la personne consacrée ne pourra jamais considérer avoir achevé la gestation de cet être nouveau, qui éprouve en lui-même, dans toutes les circonstances de la vie, les sentiments mêmes du Christ. La formation initiale doit donc être affermie par la formation permanente, prédisposant le sujet à se laisser former tous les jours de sa vie.

En conséquence, il sera très important que chaque Institut prévoie, dans le cadre de la ratio institutionis, la définition, autant que possible précise et systématique, d'un projet de formation permanente, dont le but primordial est de guider toutes les personnes consacrées au moyen d'un programme continu tout au long de l'existence. Personne ne peut se dispenser de rester attentif à sa croissance humaine et religieuse ; de même, personne ne peut présumer de lui-même et conduire sa propre vie de manière autosuffisante. À aucune étape de la vie on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne.

Dans le dynamisme de la fidélité

70. Il y a une jeunesse de l'esprit qui demeure dans le temps: elle est liée au fait que le sujet cherche et trouve, dans toutes les étapes de sa vie, une tâche différente à accomplir, une manière spécifique d'être, de servir et d'aimer.

Dans la vie consacrée, les premières années de pleine insertion dans l'activité apostolique constituent une période elle-même critique, marquée par le passage d'une vie guidée à une situation de responsabilité entière dans le travail. Il sera important que les personnes consacrées jeunes soient soutenues et accompagnées par un frère ou une sœur qui les aide à vivre pleinement la jeunesse de leur amour et de leur enthousiasme pour le Christ.

L'étape suivante peut présenter le risque de l'habitude et la tentation qui en découle de la déception à cause de la pauvreté des résultats. Il est alors nécessaire d'aider les personnes consacrées d'âge moyen à relire, à la lumière de l'Évangile et de l'inspiration de leur charisme, leur option première, en ne confondant pas l'absolu du don de soi avec l'absolu du résultat. Cela permettra de donner un élan nouveau et des motivations nouvelles au choix personnel. C'est le temps de la recherche de l'essentiel.

Conjointement à la croissance personnelle, l'étape de l'âge mûr peut comporter le danger d'un certain individualisme, accompagné de la peur de ne pas être adapté à son époque, ainsi que de phénomènes de raidissement, de fermeture et de relâchement. La formation permanente a ici pour but d'aider non seulement à retrouver une pratique spirituelle et apostolique plus ardente, mais encore à découvrir la

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

spécificité de cette étape de l'existence. En effet, certains aspects de la personnalité étant purifiés, l'offrande de soi à Dieu se fait plus pure et plus généreuse et elle rejaillit sur les frères et les sœurs, plus paisible et plus discrète, et aussi plus transparente et plus riche de grâce. C'est le don et l'expérience de la maternité et de la paternité spirituels.

Avec le grand âge se posent des problèmes nouveaux, qui doivent être abordés de manière préventive grâce à un programme avisé de soutien spirituel. L'abandon progressif de l'activité et, dans certains cas, la maladie et l'inaction forcée, constituent une expérience qui peut devenir profondément éducatrice. Moment souvent douloureux, cette étape offre cependant à la personne consacrée âgée la possibilité de se laisser façonner par l'expérience pascale, par une configuration au Christ crucifié, Lui qui accomplit en toutes choses la volonté du Père et qui s'abandonne entre ses mains jusqu'à remettre son esprit. Cette configuration est une manière nouvelle de vivre la consécration, qui n'est plus liée à l'efficacité d'une responsabilité de gouvernement ou d'un travail apostolique.

Quand vient ensuite le moment de s'unir à l'heure suprême de la passion du Christ, la personne consacrée sait que le Père achève désormais en elle ce mystérieux chemin de formation, commencé depuis longtemps. La mort sera alors attendue et préparée comme l'acte suprême d'amour et de don de soi.

Il convient d'ajouter que l'on peut connaître des situations critiques à toutes les étapes de la vie en raison de circonstances extérieures — changement de poste ou de service, difficultés dans le travail ou échec apostolique, incompréhension ou mise à l'écart, etc. — ou de motifs plus strictement personnels — maladies physiques ou psychiques, aridité spirituelle, deuils, problèmes de relations interpersonnelles, fortes tentations, crises de la foi et de l'identité, sentiment d'inutilité — ou d'autres encore. Lorsqu'il lui devient plus difficile d'être fidèle, il faut offrir à la personne le soutien d'une confiance plus grande et d'un amour plus fort, au niveau personnel comme au niveau communautaire. Par-dessus tout, la proximité affectueuse du Supérieur est alors nécessaire ; l'aide expérimentée d'un frère ou d'une sœur sera d'un grand réconfort; leur présence prévenante et leur disponibilité pourront conduire à redécouvrir le sens de l'alliance que Dieu a conclue le premier et qu'il n'entend pas renier. La personne éprouvée parviendra ainsi à accepter la purification et le dépouillement comme des voies privilégiées pour suivre le Christ crucifié. L'épreuve elle-même apparaîtra comme un moyen providentiel de formation entre les mains du Père, comme un combat non seulement psychologique, mené par le moi dans sa relation avec lui-même et avec ses faiblesses, mais aussi religieux, marqué chaque jour par la présence de Dieu et par la puissance de la Croix.

Dimensions de la formation permanente

71. Si la personne à toutes les étapes de sa vie est le sujet de sa formation, la finalité de la formation est l'être humain intégral, appelé à chercher et à aimer Dieu « de tout son cœur, de toute son âme et de tout son pouvoir » (Dt 6, 5) et son prochain comme lui-même (cf. Lv 19, 18 ; Mt 22, 37-39). L'amour de Dieu et des frères est une force dynamique, qui peut constamment être source d'inspiration sur le chemin de la croissance et de la fidélité.

La vie dans l'Esprit est naturellement première. En elle, la personne consacrée retrouve son identité et une sérénité profonde ; elle accroît son attention aux appels quotidiens de la Parole de Dieu et elle se laisse guider par l'intuition originelle de son Institut. Sous l'action de l'Esprit, les temps d'oraison, de silence et de solitude doivent être préservés avec persévérance, en demandant avec insistance au Très-Haut le don de la sagesse dans le labeur de chaque jour (cf. Sg 9, 10). La dimension humaine et fraternelle implique la connaissance de soi et de ses propres limites, pour être stimulé et soutenu de manière appropriée sur le

LA VIE CONSACRÉE, SIGNE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE

chemin de la libération totale. Dans le contexte actuel, on accordera une importance particulière à la liberté intérieure de la personne consacrée, à l'intégration de son affectivité, à la capacité de communiquer avec tous, spécialement dans sa propre communauté, à la sérénité de l'esprit, à la compassion à l'égard de ceux qui souffrent, à l'amour pour la vérité et à l'harmonisation progressive entre le dire et le faire.

La dimension apostolique ouvre l'esprit et le cœur de la personne consacrée et la dispose à un effort continu dans l'activité, qui est le signe de l'amour du Christ qui la presse (cf. 2 Co 5, 14). Pratiquement, cela signifiera la mise à jour des méthodes et des buts des activités apostoliques, dans la fidélité à l'esprit et aux intentions du fondateur ou de la fondatrice et aux traditions forgées ultérieurement, dans le milieu où l'on travaille, en prenant en compte les conditions historiques et culturelles, universelles ou locales, qui ont varié.

La dimension culturelle et professionnelle, en s'appuyant sur une formation théologique solide qui rend apte au discernement, nécessite une mise à jour continue et une attention particulière aux différents domaines auxquels s'adresse chaque charisme. Il est donc nécessaire de garder l'esprit ouvert et le plus docile possible, pour que le service soit conçu et réalisé selon les exigences du temps, en tirant profit des moyens fournis par le progrès culturel.

Enfin, du point de vue du charisme, les autres exigences se trouvent réunies, comme en une synthèse qui demande un approfondissement continu de la consécration particulière dans ses différentes composantes, apostoliques, mais aussi ascétiques et mystiques. Cela comporte pour tous les membres une étude assidue de l'esprit de l'Institut d'appartenance, de son histoire et de sa mission, pour mieux l'assimiler personnellement et en communauté.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION

L'exhortation apostolique se fonde sur l'expérience de la transfiguration du Seigneur au mont Tabor, épisode qui manifeste la communion de la Très Sainte Trinité d'où surgit l'expérience de la communauté réunie autour du Seigneur. Nous devons donc nous demander :

1.- Lorsque un jeune perçoit l'appel de Dieu et contacte notre communauté, trouve-t-il dans notre vie fraternelle et communautaire la fraternité et l'unité manifestées par la Très Sainte Trinité lors de la transfiguration de notre Seigneur Jésus au mont Tabor

2.- Lorsqu'un jeune candidat entre en contact avec chacun des membres de notre communauté expérimente-t-il la joie qui est le fruit d'avoir répondu à cet appel du Seigneur - "venez et voyez"- comme un exemple de la réponse à l'invitation que Dieu continue à faire aux jeunes d'aujourd'hui